

MYTHOLOGIE GRECQUE

La mythologie est évidemment une série de mensonges. Mais ces mensonges ont été, durant de longs siècles, des sujets de croyance. Ils ont eu, dans l'esprit des grecs et des latins, la valeur de dogmes et de réalités. A ce titre, ils ont inspiré les hommes, [...] suggéré aux artistes, aux poètes, aux littérateurs l'idée de créations et même d'admirables chefs-d'œuvre.

[...]

Dans l'enfance des peuples, dit-on, tout n'est que croyances, articles de foi. C'est entendu. Mais dans l'âge mûr des peuples, lors même que la science a dévoilé, lui semble-t-il, un grand nombre des mystères de la nature, l'humanité peut-elle se flatter d'évoluer en pleine lumière ? Dans le monde ne reste-t-il pas toujours ce monde métaphysique, invisible et insaisissable, sur lequel la science a si peu de prise, et que la philosophie, malgré ses efforts, n'a pu jusqu'ici ni éclaircir ni pénétrer ?

L'antiquité, dont les connaissances scientifiques étaient si imparfaites, si rudimentaires, plaça une divinité partout où, pour elle, il n'y avait que mystère. C'est là, en partie, ce qui explique le grand nombre des dieux. Mais il y a plus. Tout ce qui frappa d'admiration, d'étonnement, de crainte ou d'horreur les premiers hommes prit à leurs yeux un caractère divin. Etudier la mythologie, c'est s'initier à la conception d'un monde primitif, aperçu dans un demi-jour, ou plutôt dans une pénombre mystérieuse, pendant de longues années.

COMMELIN Pierre, *Mythologie grecque et romaine*, Bordas, Paris, 1991, pp.11-12.

Les premiers dieux sont les 12 Titans (dont Gaia, déesse de la terre, Ouranos, le dieu suprême, et Cronos, dieu qui mangeait ses enfants). Une guerre de 10 ans fut menée par Zeus, fils de Cronos, échappant à son sort grâce à sa mère. Les Titans sont enfermés dans le désert des Tartares, dans une prison en bronze gardée par cent géants. Zeus prit le pouvoir du Ciel, confia les enfers à son frère Hadès et la terre à son autre frère Poséidon. Zeus épouse alors Héra.

Les dieux vivent sur le mont Olympe (Panthéon romain), la plus haute montagne de Grèce, où les humains n'ont pas le droit d'aller. Sur l'Olympe, les dieux, s'aimaient, se disputaient, se jalousaient, s'amusaient et surveillaient les humains. Ils interviennent parfois dans la vie d'un humain pour jouer, lui plaire ou lui nuire, ou encore les amènent sur l'Olympe. Ils deviennent alors des Héros.

LES OLYMPIENS			
Zeus	Maître des dieux et des hommes	Héra	Déesse du mariage
Apollon	Dieu des arts	Aphrodite	Déesse de l'amour et de la beauté
Arès	Dieu de la guerre	Hestia	Déesse du foyer
Héphaïstos	Dieu des forgerons	Athéna	Déesse de la sagesse
Hermès	Dieu du commerce, des voleurs, des voyageurs et messager des dieux	Déméter	Déesse de l'agriculture
Poséidon	Dieu des mers et des océans	Artémis	Déesse de la chasse

EXEMPLES DE MYTHES CELEBRES

MYTHE DE DEMETER

Déméter est la déesse de la Terre cultivée. Quand sa fille Perséphone eut été enlevée par Hadès, dieu du Monde souterrain, la peine de Déméter fut si grande qu'elle négligea les cultures ; les plantes cessèrent de pousser et la famine s'installa sur terre. Désolé de cette situation, Zeus demanda à son frère Hadès de rendre Perséphone à sa mère. Hadès accepta mais, avant de relâcher la jeune fille, lui fit manger des graines de grenade qui la forceraient à revenir chez lui trois mois chaque année. À sa joie d'avoir retrouvé sa fille, Déméter fit produire à la terre abondance de fleurs au printemps, qui produisirent une grande quantité de fruits et de céréales. Mais son chagrin revenait chaque automne, lorsque Perséphone devait rejoindre Hadès dans le monde souterrain. La désolation de la saison d'hiver et la disparition de la végétation étaient considérées comme la manifestation annuelle du chagrin de Déméter quand on lui enlevait sa fille.

MYTHE DE NARCISSE

Narcisse est un très bel enfant aimé des nymphes (divinités mineures ou esprits féminins de la nature). Devenu adolescent, il repousse toutes les femmes éprises de lui et recherche l'isolement dans les forêts. C'est là qu'il rencontre un jour la nymphe Echo, éperdument amoureuse de lui. Alors qu'elle sort d'un taillis les bras tendus vers lui, il la rejette et s'enfuit. Echo désespérée, disparaît dans les bois et s'y laisse dépérir, jusqu'à ce qu'il ne reste d'elle que sa voix.

Les autres nymphes se plaignent auprès de Némésis, déesse de la vengeance divine, de l'attitude dédaigneuse du jeune homme. Un jour que Narcisse chasse dans les bois, celle-ci le pousse à aller se désaltérer dans une fontaine limpide, où il aperçoit son reflet qu'il prend pour celui d'un autre. Fasciné par ce visage, Narcisse ne peut plus en détacher les yeux ; ne parvenant à obtenir l'amour de cet être qu'il ne sait pas être lui-même, il se laisse mourir sur place, ne mangeant ni ne buvant plus (selon d'autres récits, il se noie dans l'eau de la fontaine).

LE CULTE DE DIONYSOS ET LA NAISSANCE DE LA TRAGEDIE

Il est le fils de Zeus et d'une princesse thébaine, Sémélé ; celle-ci, ayant demandé à son amant de se montrer dans toute sa puissance, ne put supporter la vue de Zeus environné d'éclairs et périt foudroyée. Zeus arracha l'enfant des entrailles de sa mère et le fit coudre par Hermès dans sa cuisse ; lorsque le terme vint, Zeus en sortit le petit Dionysos (le "deux fois né").

Pour échapper à la colère d'Héra le petit enfant fut élevé dans un pays lointain, à "Nysa". C'est le dieu du vin et du délire créateur. Sa vie fut fort mouvementée et ses errances multiples : Égypte, Syrie, Grèce et Inde sous des déguisements variés pour échapper à la haine tenace d'Héra. Sur son passage, il transmet aux hommes sa découverte : l'usage de la vigne ; et établit un culte nouveau fait de transes et de délires orgiaques, les Bacchantes, où tout le peuple, mais surtout les femmes, était saisi d'un délire mystique.

Son culte est célébré dans toute la Grèce : plusieurs fêtes - les Dionysies - s'y déroulaient au cours de l'année, marquées par des processions tumultueuses où figuraient, évoqués par des masques, les génies de la terre et de la fécondité, et des déclamations de dithyrambes (hymnes en l'honneur du dieu).

Ces processions furent à l'origine du théâtre grec. La tragédie est née de ces cérémonies liées au culte de Dionysos à l'occasion desquelles il y avait une chasse suivie de sacrifices sanglants, de danses et d'un chant lyrique (dithyrambe) à la gloire de la divinité. La première véritable tragédie est attribuée à Thespis qui vers 535 av. J-C aurait introduit un acteur afin de ménager un repos au choeur. Les principaux dramaturges grecs sont : Eschyle (525-456), Sophocle (497-405) et Euripide (v.480-v.406).